

Montorge, le 15 décembre 2013



« Je vous annonce une grande joie ! » (Luc 2 : 10)

Chers Parents et Amis,

Dans son élan, notre joyeux messager ne peut cacher le rouge de ses joues et un certain essoufflement... Lui ordinairement si ponctuel nous arrive au beau milieu de l'Avent, les yeux tout pétillants. C'est qu'il a cette fois-ci effectué un grand détour, à travers monts et vallées, mers et déserts, vers de vastes horizons ! Nous allons en reparler... Mais évoquons d'abord un peu notre année écoulée.

Ils ne manquent jamais, les anges de toute sorte : qu'ils se déguisent en aide inattendue, heureux hasard ou bonne inspiration, qu'ils prennent la voix de visiteurs divers ou se dissimulent dans la beauté d'une mélodie, ils sont là en messagers de Dieu, nous aidant à vivre l'aujourd'hui, à lire les signes des temps pour y accrocher des étoiles, selon la belle expression de notre aumônier. Ils sont même assez nombreux pour se permettre, lorsqu'une brebis s'éloigne de la bergerie, de l'escorter fidèlement, laissant toutes les autres aux bons soins de leurs compagnons !

L'année 2013 a débuté avec 2 messes radiodiffusées. Ce fut une belle expérience de communion : avec les fidèles présents, les techniciens de la radio, et les nombreux auditeurs pour la plupart âgés, malades ou prisonniers, que nous avons portés dans la prière. Nous avons en outre préparé ces Eucharisties par des partages bibliques, qui nous ont ouvertes à une nouvelle façon d'échanger en communauté. Toujours disponibles pour nous aider, Mr Jean-Yves Haymoz, organiste, et son épouse Christiane ont animé l'une des célébrations, tandis qu'Edmée-Angeline Sansonnens nous démontrait que sa harpe, si elle a fait merveille en s'alliant à la flûte pour un concert dans notre église, peut aussi accompagner nos chants avec beaucoup de finesse. A d'autres occasions, nos orgues ont encore bénéficié du doigté de Mme Marie-Thérèse Pedrazzini et de Mme Annerös Hulliger.

« François : un nom, un programme de vie » était le thème d'exposé de Frère Anton Rotzetter lors de la Fête de St François chez nos Frères Capucins. Comment ne pas penser à notre nouveau Pape, qui incarne à merveille le charisme du Poverello ? Oui, entre l'anniversaire du Concile, l'année de la Foi, ce Conclave inattendu, les JMJ à Rio, les réunions du Conseil des Cardinaux ainsi que la Session Diocésaine et la Mission Paroissiale, nous avons eu cette année bien des motifs de nous unir à la prière de l'Eglise, nous réjouissant de sentir la vie bouillonner dans ses veines. Divers apports nous y ont aidés : Quelques bons moments de partage avec notre vicaire général Mgr Alain Chardonnens, les Abbés Pascal Desthieux et Paul Frochoux, Frère Michel, Foccolari, et Dom Marc, Abbé d'Hauterive, qui par son homélie lors de notre célébration de St Joseph, tint l'assemblée dans une attention impressionnante. « La foi nous tient les yeux et le cœur grands ouverts ». Parole de Cistercien !

Nourries quotidiennement de l'Eucharistie, nous avons la chance d'avoir 3 aumôniers ! L'Abbé Bernard Jordan, toujours plein d'idées, relayé dans ses absences par le Père Jean Humair dont les bons mots ne manquent jamais de profondeur, et le lundi, le Père Joseph Portmann, toujours fidèle au poste. Occasionnellement encore, d'autres prêtres en visite, comme le Père Joseph, Carme, fraîchement ordonné, l'équipe des chapelains de Notre Dame du Laus, Mgr Aumônier, Evêque de Versailles ou le Cardinal Sarah, Guinéen, qui nous parla dans l'abondance du cœur de son ministère à la tête de la Congrégation Romaine « Cor Unum ». A travers les méditations du Chanoine Bernard Gabioud sur l'Evangile de St Jean, notre retraite annuelle nous rendit attentives aux rencontres de Jésus, qui rejoint toujours l'autre là où il est. Merci à chacun de nous aider à accueillir et vivre la Parole. Merci aux Frères Masséo, Capucin et Vincent, Cordelier, ministres du sacrement de la réconciliation, ainsi qu'à Benoît, notre fidèle sacristain du dimanche. Dans d'autres registres, merci encore à Marie-Josée qui ne se fatigue pas de travailler nos voix, et à Michaela qui nous aide désormais au ménage, en renfort à notre très précieuse Lulu.

Nombreuses furent les rencontres, toujours enrichissantes : Groupes divers d'enfants ou d'adultes, jeunes des «12 Heures Franciscaines» et des «Capuciné», dont un groupe de protestants qui, à cette occasion, clôtura dans nos murs son parcours de catéchuménat ! Les visites d'amis fidèles comme la Cordée de l'Espérance ou la Chorale de la Police n'ont pas encore réussi à nous lasser. Mr Eric Müllener, directeur de «La Tuile» de Fribourg, accompagné des Frères Guillaume, deux jeunes réalisateurs, vint nous présenter le film «La Nuit de l'Ours», qui dépeint non sans humour mais avec beaucoup de délicatesse le petit monde de ces accueils de nuit. L'Abbé Célestin Kabundi nous fit part de la situation des enfants de la rue, spécialement à Kinshasa où il a fondé pour eux une «Maison de Vie». Quand il s'agit d'écouter les contes d'Hildy Kilchör ou de Déborah Kapp, nous retrouvons toutes un cœur d'enfant ! Cours de Bible ou d'économie, chapitre de Fédération ou Marché Monastique, autant d'occasion de cultiver les liens qui unissent les différentes communautés religieuses.

Mais cette année, nous y arrivons, c'est avec l'Afrique que se sont resserrés nos liens. Non seulement parce qu'après 2 ans passés chez nous, Sœur Agnès, Clarisse de Mbuji-Mayi, s'envolait vers sa Communauté au Congo, et que nous avons accueilli pour l'été une de ses compatriotes, Sœur Joséphine, étudiante à Rome, mais surtout parce qu'après 21 ans d'absence, Montorge s'en retournait fouler la terre Tchadienne, par un séjour de Sœur Laetitia-Catherine. Ceci mérite sans doute une petite explication :

En 1965, sur l'appel d'un Evêque, Montorge envoyait une délégation vers ce pays du Sahel où l'Eglise Catholique ne comptait encore que quelques 30 ans d'âge, avec mission d'y implanter un Monastère. Sœur Marie-Modeste devait en être la fondatrice, et y travailla en effet de tout son cœur, à l'écoute des réalités locales. En 1968 une postulante se présentait, bientôt suivie par d'autres. Plusieurs d'entre nous ont œuvré à cultiver cette jeune pousse : les Sœurs Marie-Gisèle, Marie-Véronique, Marie-Claire, Marie-Angèle, avec l'aide d'autres communautés. Néanmoins, dans ce contexte géographique et ecclésial particulier, il devint petit à petit clair qu'il était trop tôt pour implanter la vie contemplative. Les jeunes tchadiennes désiraient se vouer au Seigneur dans la prière, mais aussi dans le service de leurs frères et sœurs. Dès lors que la communauté prenait une orientation apostolique, notre Monastère ne pouvait plus en être la Maison Mère, et après 27 ans de présence, Montorge se retira, sans toutefois cesser de soutenir sa fondation. Les liens fraternels se sont également poursuivis à travers des échanges de courrier ou les visites occasionnelles de nos sœurs tchadiennes.

Comme un enfant trop tôt sevré, il leur fallut faire face à de nombreux écueils pour parvenir à l'autonomie : Contexte difficile du pays, succession des Evêques au rythme de la formation de nouveaux diocèses, difficultés internes... Elles sollicitèrent un moment l'aide d'une Congrégation du Cameroun, tenant toutefois fermement à leur identité de «Sœurs Franciscaines de Donia», fondées par le Monastère de Montorge. «Nos racines sont en Suisse !» disent-elles en riant. Aujourd'hui reconnues comme Congrégation diocésaine, la 1^{ère} et la seule «100 % pur Tchad», comme dit leur Evêque Mgr Rosario, elles œuvrent dans 5 diocèses : Santé, pastorale, enseignement, promotion féminine, confection de vêtements liturgiques, d'hosties, de divers produits, dont même du fromage !

Après toutes ces aventures, qui leur firent toucher du doigt la fidélité d'un Dieu qui ne s'effraie pas de nos détours et écrit droit sur des lignes courbes, il était temps pour nous de retourner vers elles, afin de nous rendre compte sur place du chemin parcouru. Ce fut pour nos Sœurs une grande joie et un encouragement, et pour Sœur Laetitia-Catherine une immense découverte ! A l'occasion de ce séjour de presque 6 semaines, elle sillonna diverses régions pour visiter chaque fraternité, et une messe d'action de grâce fut célébrée à Donia le 11 novembre, où elle retraça l'historique de la communauté, que vous pouvez d'ailleurs relire sur notre site. Le plus dur fut de passer début décembre du vent de sable par 40° au givre matinal en pays de Fribourg ! Et puis malgré les lumières de l'Avent, les rues ici sont nettement moins animées : pas d'enfants qui dansent en riant au milieu de la route, de voitures croulant sous une trentaine de personnes, ou de moutons vivants ficelés sur une moto !

Petite anecdote : Fin octobre, en escale à l'aéroport de Paris, notre Sœur rencontre Mgr Matthias Ngarteri, archevêque de N'djamena, qui projette alors de l'inviter à sa table vers la fin du séjour. Mais lorsqu'elle revient à N'djamena, c'est pour assister aux obsèques dudit archevêque, décédé entre temps ! L'histoire ne s'arrête toutefois pas là : le soir de l'ensevelissement, les religieux(ses) présent(es) sont invités à l'Evêché, et sans rien savoir, le procureur conduit notre Sœur tout droit à la table des Evêques. Elle aura donc mangé, au temps prévu, juste là où elle était invitée... Il paraît qu'il avait de l'humour, Mgr Matthias ! Eh oui, des anges, il n'en manque jamais et il n'en a pas manqué, tout au long de la route, jusque dans les services-bagages qui ont laissé passer la surcharge due aux innombrables cadeaux : arachides, confitures, pagnes, calebasses et autres objets artisanaux... Quant aux poules (vivantes), il était préférable de les confier aux Sœurs sur place, qui sauront bien en prendre soin !

Chers amis qui avez pris le temps de nous écouter un peu, qui nous soutenez de vos visites, de vos services, de votre amitié, nous voudrions aussi vous envoyer des anges, comme des relais de notre prière pour vous, des relais de la grâce de Dieu, qui ne manque pas de rejoindre chacun là où il en a le plus besoin.

A tous nous souhaitons un lumineux Noël et une nouvelle année pleine de saveur !

Bien fraternellement,



Vos Sœurs Capucines